Les abris de combat en 14.

Un abris, c'est un abris .
Il y a des abris de toutes sortes .
Il y a des abris « de rencontre » et que l'on aménage : une cave, un tunnel…
Des abris que l'on construit .
Des trous qu'on creuse …

L'essentiel c'est que ça augmente vos chances de survie .
Le respect du manuel d'instruction est très secondaire …

Liens « extraordinaires » :

http://ce.qui.demeure.pagesperso-orange.fr/pages2/page_1blockpag.html

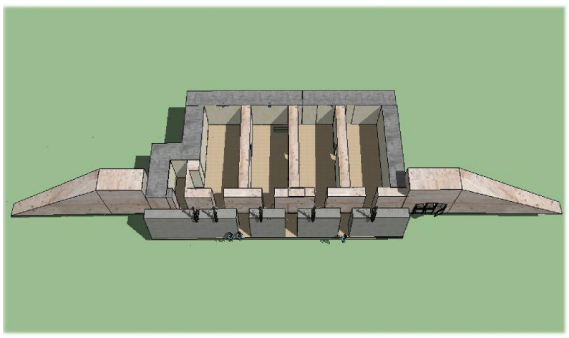
http://fumin16.canalblog.com/archives/2011/08/15/23245911.html

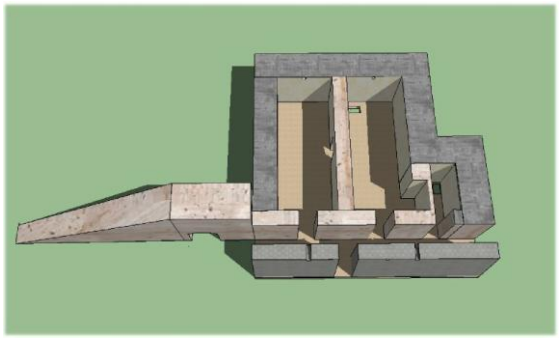
Les abris règlementaires français .

Ils sont généralement conçus et construit avant la guerre .

Ce sont des constructions solides, ventilées aérées, chauffées et disposant de réserve d'eau et de latrines .

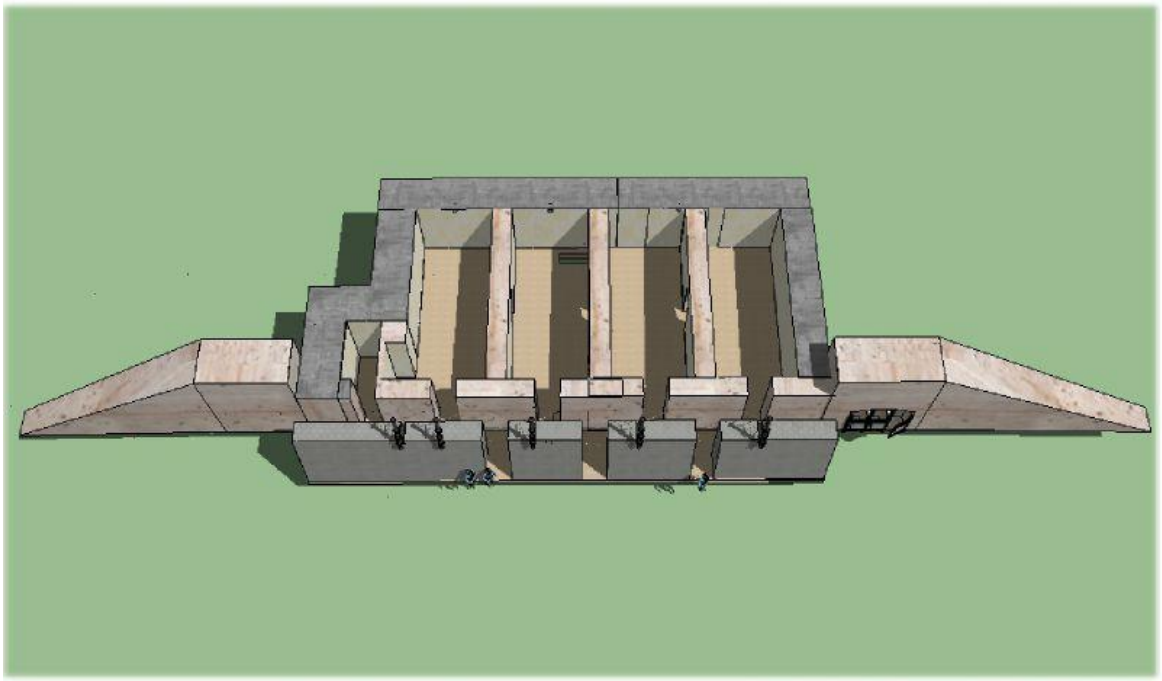
On peut les comparer aux bunker allemands de l'Atlantique 30 ans plus tard .





Images en provenance de ce site que je recommande tout particulièrement :

http://fumin16.canalblog.com/archives/2011/08/15/23245911.html



Les « retranchements » français .

Les « retranchements » français sont des ouvrages assez légers .
Certains ont été construit « avant » la guerre , et d'autre « pendant » la guerre .
Il s'agit en fait de tranchées « toutes faites » : la tranchée , et le champ de fil de fer barbelé « devant » et le tout construit avant guerre , généralement si pas toujours en appuis d'ouvrages plus importants : forts ou abris ….

Ce retranchement en béton était pourvu de plaques de blindages avec meurtrières .

Elles n'ont bien évidement pas résisté aux ferrailleurs ….

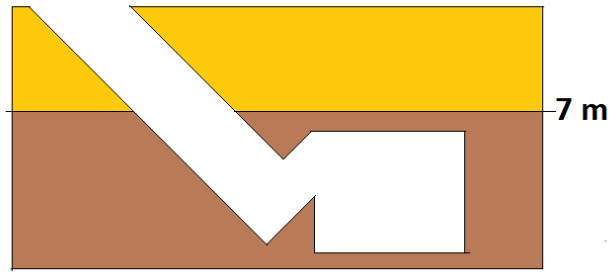
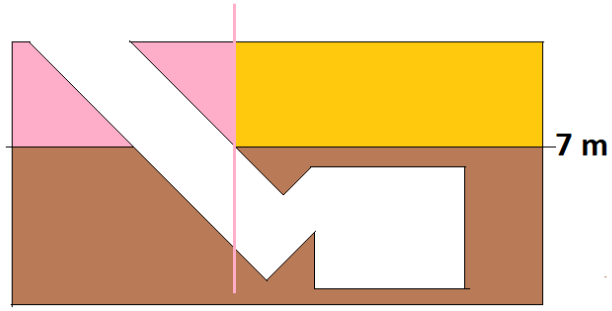
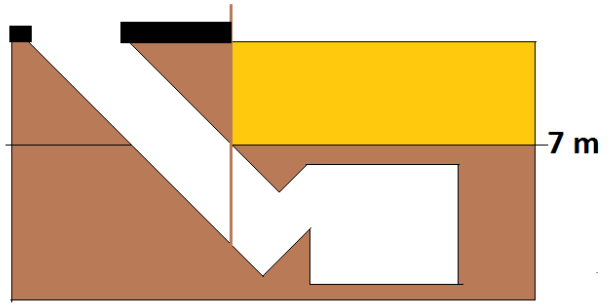
La construction d’un abris souterrain .

Nous allons imaginer la construction d’un abris à l’épreuve du calibre 210 .
Pour survivre, il faut soit un abri à 7 m de profondeur, soit 1 m de béton armé .
Il faut aussi beaucoup de matériel, et beaucoup de temps (on peut envisager 15 jours à 50 hommes pour un abri de 50 hommes ….).

Il faut aussi savoir :

- Où on va mettre les déblais …
- Comment on va faire pour les infiltrations d’eau…
- Comment on va faire pour le camouflage .

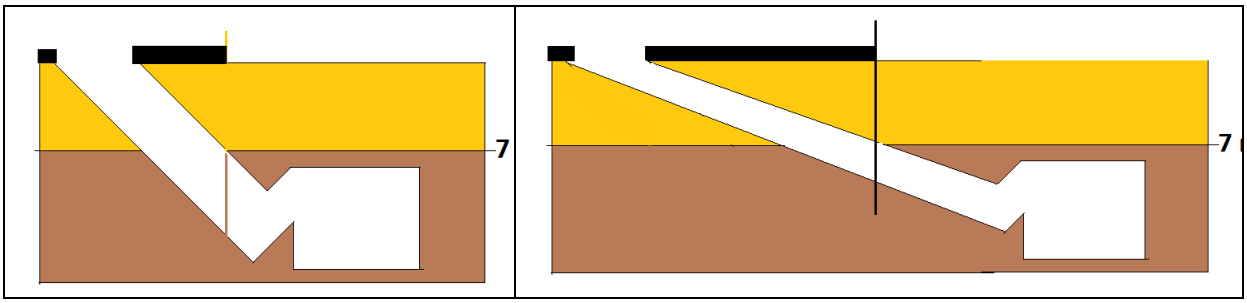
La limite des 7 m qu'est ce que ça signifie ?

	Après un coup de 210, En dessous des 7 m vous vivez . Au dessus des 7 m vous êtes morts .
	Mais comme l'abri doit avoir une sortie , forcément il y aura une galerie qui sera à moins de 7 m et donc là, on risque sa peau ….
	La solution est donc de renforcer cette zone par un blindage au sol …

L’angle de creusement : qu’est ce que ça signifie ?

Plus la pente est douce, plus il est facile d’entrer et de sortir .
Mais plus il faudra de longueur pour arriver à 7m .

Donc non seulement il y aura plus de déblais à évacuer, mais aussi il y aura plus de zone à blinder …

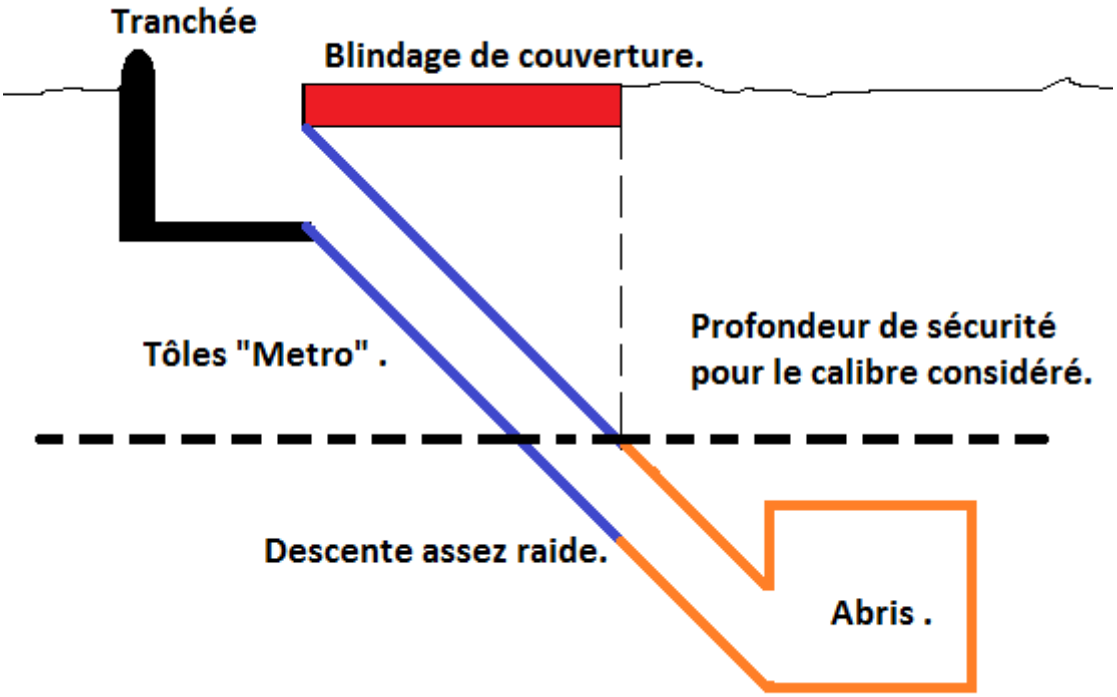


La pente doit être de 2/3 et maximum de 3/3 sinon, ça devient très difficile de sortir de l’abris .

L’entrée :

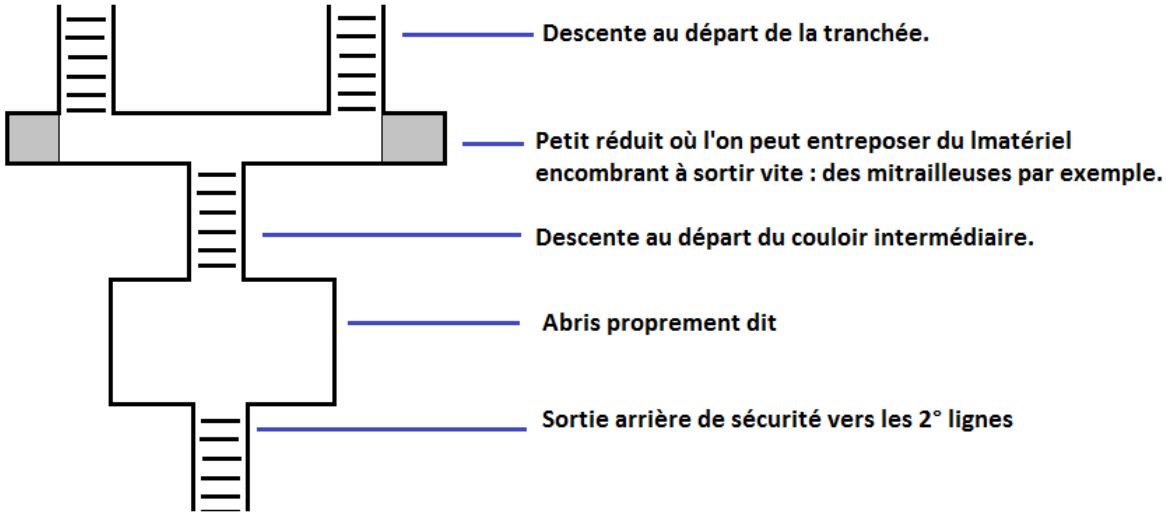
L’entrée doit être discrète pour échapper à la surveillance permanente .
Elle doit être défendue .
Elle doit être solide, et éviter l’éboulement . Les tôles « métro » ont été adoptées par les 2 camps pour ça ….

Le plus simple est d’intégrer l’abris dans le dispositif « normal » de la tranchée ,
et surtout ne pas créer de tranchée « borgne » ou toute autre incongruité du genre ….



Bien souvent les entrées « métro » survivent, parce qu’elles sont faites en acier galvanisé qui résiste très bien au temps .

L’abri élémentaire vu du dessus :



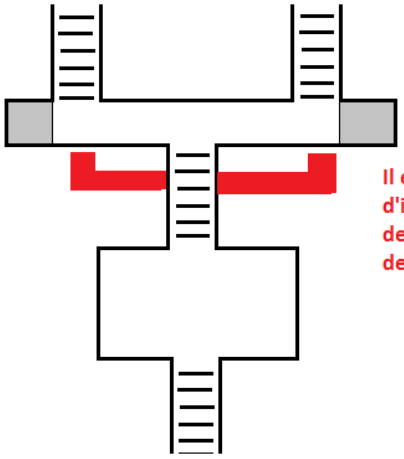
L’abri usuel a 2 entrée pour pouvoir toujours entrer et sortir, même si une entrée est éboulée .

Un petit « débarras » à côté de l’entrée n’est pas inutile : on peut y stocker des armes et des munitions .

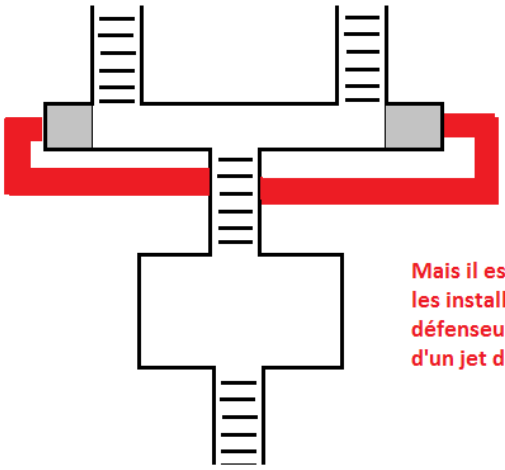
Deux descentes vont aboutir à une descente, donc à diminuer le débit .
Le couloir sert aussi de tampon le temps que la descente finale se fasse plus lentement .

La descente finale n’est pas dans l’axe des descentes initiales pour ne pas être pris par un tir d’enfilade si l’ennemi a atteint une des portes .

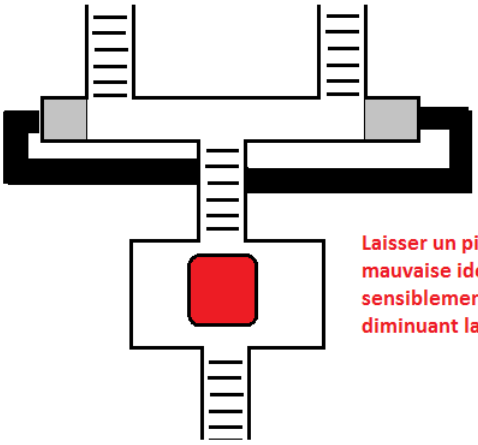
Abris « prudent » …



Il est prudent d'installer 2 postes de tir dans l'axe de la descente au cas où…



Mais il est encore plus prudent de les installer ainsi,ce qui met les défenseurs à l'abri d'un tir direct ou d'un jet de lance flammes …



Laisser un pilier central n'est pas une mauvaise idée : on augmente sensiblement la résistance du toi en diminuant la largeur de la voute .

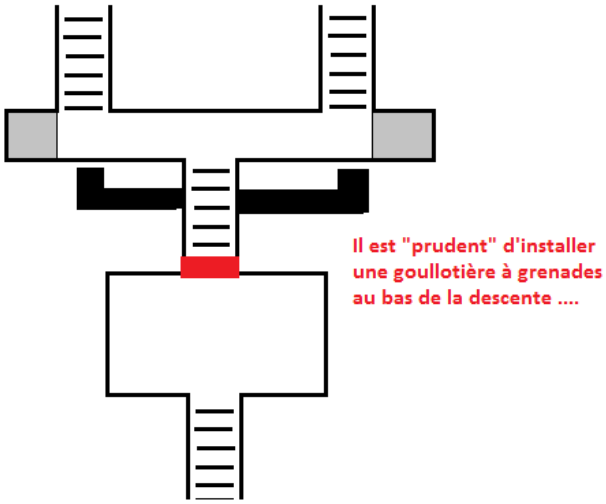
Protection contre l’attaque par l’infanterie ennemie .

L’attaque de l’abris par l’infanterie ennemie est une éventualité qu’il faut toujours avoir en tête .

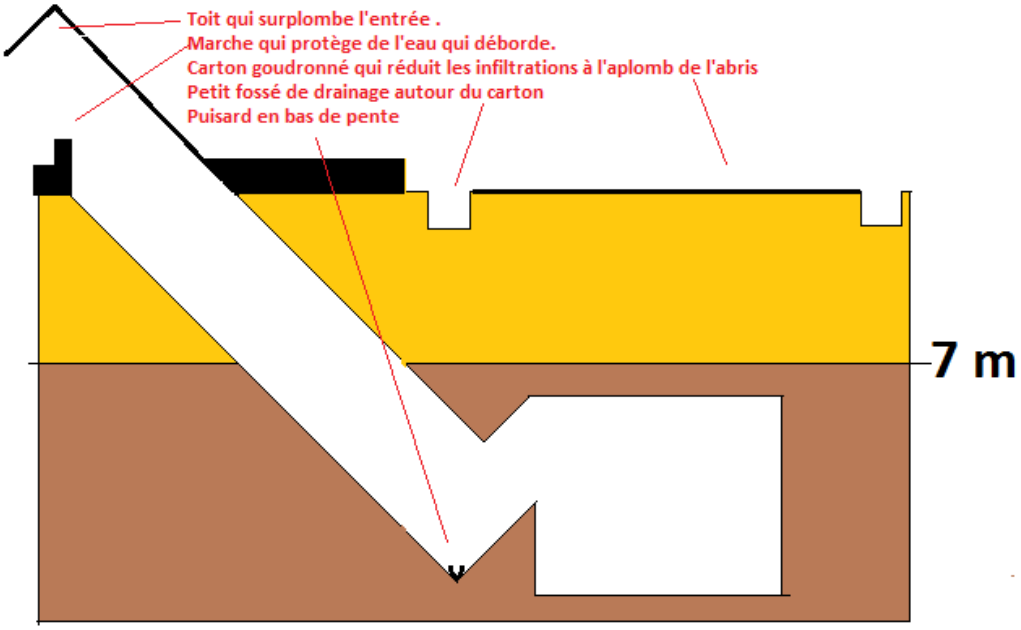
Il faut préparer l’environnement des sortie d’abris pour cela .

Il faut aussi préparer l’abri lui-même à 4 grands risques :

- l’ennemi lance des grenades dans le tunnel .
- l’ennemi ouvre le feu.
- L’ennemi utilise un lance flammes pour mettre le feu mais aussi pour asphyxier .
- L’ennemi utilise des gaz même non mortels mais obligeants à sortir de l’abris .



Protection contre l’eau .



Camouflage de l’abris .

L’abris a tout intérêt à être bien camouflé .
Ses sorties aussi ….
Un 210 ? …. Va encore….Mais un 420, personne ne le raconte …

Un abris, sur une photo aérienne, ça ne se voit pas n’importe où .
Ca se voit aux alentours d’endroits où l’on a besoin de beaucoup d’hommes, soit pour se défendre, soit pour attaquer , soit encore pour servir des armes lourdes .
Ils DOIVENT être là, c’est là qu’il faut chercher ,et pas « n’importe où » sur la carte …

Les abris se remarquent par plusieurs choses :

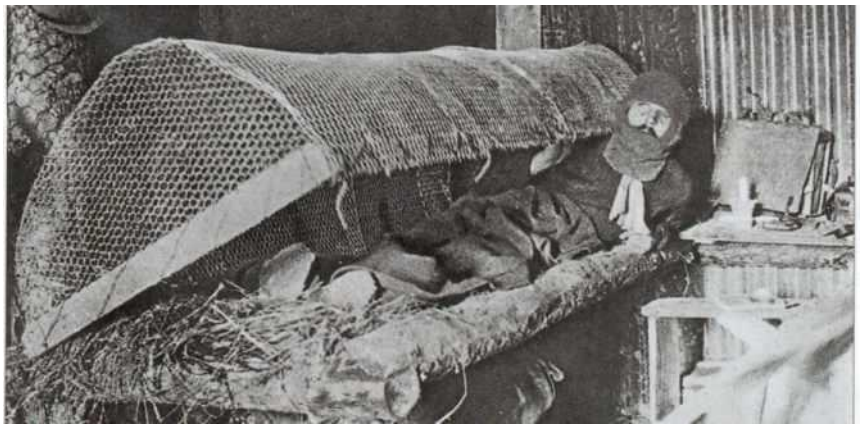
- La surface de l’abri en lui-même avec le renforcement de la zone « avant les 7 m » qui doit être blindée .
- La présence de « feuillées » trop importantes par rapport aux troupes visibles .
- La présence incongrue de moyens de protection et d’observation dans une zone qui ne devrait pas en comporter .
- La présence de tranchées qui ne mènent nulle part et qui semblent s’arrêter « net » .

Il faut au maximum profiter du décor : en particulier pour les entrées ; elle doit bien se fondre dans le paysage des tranchée dont le tracé doit être rigoureusement respecté aux alentours des entrées .

Les 2 ennemis sont : la vue de face et la vue verticale .
Rien ne doit dépasser du décor, rien en plus, rien en moins .
Un bon accès est un accès qui ne se voit pas avec une porte ressemblant au clayonnage « normal » .
Pas de lumières incongrues, pas de fumées incongrues, pas d’attroupements inexplicables devant l’entrée .

Conditions de vie dans les abris .

Il vaut mieux être dans un abris que dehors, mais ce n'est pas la joie pour autant …
Il y a le froid, l'humidité, les odeurs, et … les rats …



Grillage de protection contre … les rats ….

Photos aériennes d’un abris :

On ne voit pas du tout l’abris, ça c’est vrai ….

….par contre on voit très bien son entrée qui s’est partiellement effondrée…

Des abris pour tous les usages et toutes les bourses…

Abris technique : moteur,téléphone …

Abris poste de tir .

Abris dit « du Kronprintz »

Les abris après la guerre …

Une famille de paysans des zones dévastées relogées dans un abris (1919).

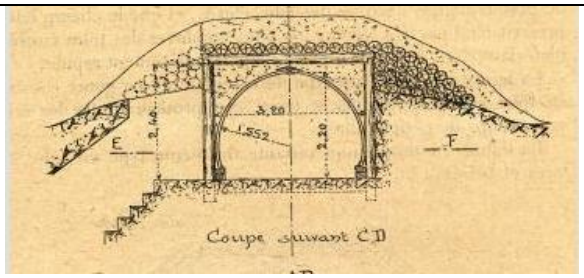
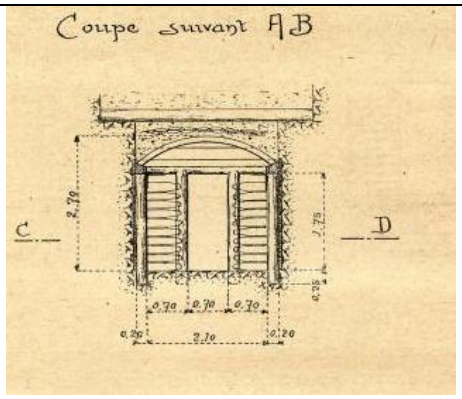
Lexique élémentaire :

Construction en « Fouille découverte » :

On creuse depuis la surface tout l'emplacement de l'abri.
On construit l'abri ,
Et on rebouche le tout .

Les tôles « métro » .

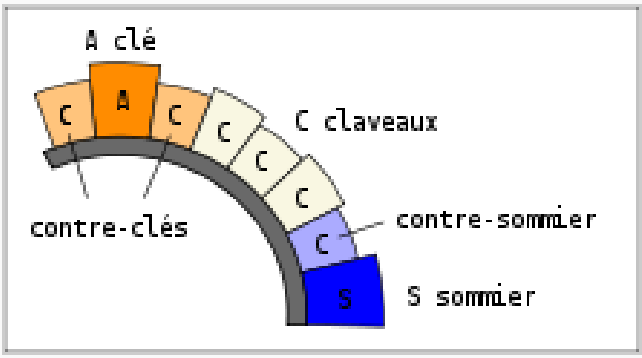
Les tôles « métro » en acier galvanisé très résistant à l'humidité est le matériel « de base » tant des français que des allemands .
On peut les utiliser de deux façons différentes :

Entièreté de l'ouvrage	Uniquement le toit de l'ouvrage
	

On peut les utiliser pour :

- Faire un abris en entassant au dessus de la terre .
- Faire un abris en coulant au dessus du béton.
- Faire une descenderie.
- Faire un tunnel

Eléments d’une voute en arc :



Claveaux d'un arc